



VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Premières projections

Il reste cinq journées pour établir la hiérarchie définitive de cette saison régulière de Ligue A. Dans ce championnat si homogène, beaucoup de choses peuvent encore changer, mais certains signes sont déjà révélateurs des forces en présence.

A cinq journées de la fin de la saison régulière, le Chaumont VB 52 Haute-Marne s'apprête à accueillir successivement Rennes puis Montpellier. Deux "chocs" entre prétendants avoués au titre de champion de France qui devraient offrir à la salle Jean-Masson un avant-goût de "play-off". L'occasion, à un peu plus d'un mois de cette deuxième phase, de faire un point sur les huit premières équipes actuelles au classement, à travers leurs duels respectifs disputés jusqu'à maintenant.

L'efficacité rennaise. Dans ce classement "virtuel" du "Top 8" actuel, Rennes pointe à la première place avec 25 points pris en onze matches directs disputés. Avec autant de victoires à domicile (quatre sur six) qu'à l'extérieur (quatre sur cinq), les Bretons confirment leur solidité observée depuis le début de saison, quel que soit le contexte de leurs rencontres.

L'assurance tourangelles. Avec 22 points engrangés en douze matches, le champion de France en titre suit quasiment le rythme de leurs rivaux principaux rennais avec, là aussi, la capacité d'aller chercher des points à domicile comme à l'extérieur.

La menace toulousaine. C'est un peu la "surprise du chef" de cette étude. Les Spacer's, seulement septièmes au classe-

ment général, affichent une troisième place (20 points en onze matches) dans ces confrontations directes entre membres du "Top 8". Un rang plus qu'honorable tendant à démontrer que la jeune équipe toulousaine ne craint décidément pas les "gros calibres" du championnat, y compris loin de chez elle, avec des victoires probantes à Rennes ou Montpellier. Et pourtant, à cinq journées de la fin de saison régulière, Toulouse n'est pas à l'abri d'être éjecté des "play-off" avec son petit total de 30 points (7^e au classement), à deux points seulement du neuvième.

Le syndrome montpelliérain. Régulièrement placés, mais toujours éliminés prématurément au premier tour des "play-off", les Héraultais doivent leur bon classement actuel (3^e) à leur capacité à dominer les équipes de bas de tableau. Mais les Languedociens rencontrent toujours certaines difficultés face aux adversaires plus huppés, affichant "seulement" seize points pris dans les confrontations directes du "Top 8", avec néanmoins quatre rencontres encore à disputer d'ici la fin de saison régulière.

Les limites poitevines. La qualification en "play-off" est encore loin d'être acquise pour Poitiers, qui flirte avec la frontière du "Top 8" (8^e) avec seize points pris en... douze duels directs. Cela pourrait s'avérer très insuffisant pour la suite.

Les inquiétudes chaumontaises. Si le CVB 52 reste en bonne position pour disputer la deuxième phase, ce n'est certainement pas grâce à ses confrontations directes avec les membres actuels du "Top 8" (quatorze points pris seulement sur les 36 engrangés depuis le début de championnat). Il lui reste encore cependant trois rivaux potentiels à ren-



Quasi-irrésistibles à domicile, Julien Winkelmuller et ses coéquipiers devront se montrer beaucoup plus constants à l'extérieur, notamment lors de la deuxième phase. (Photo A. Brousmitche)

contrer d'ici fin mars (Rennes, Montpellier et Toulouse, tous à domicile), avec toujours ce même souci de réalisme loin de Jean-Masson qui pourrait lui être fort préjudiciable en cas de matches d'appui à l'extérieur durant les "play-off".

Le potentiel nantais. Si les Nantais n'affichent que douze points sur leurs confrontations directes avec leurs rivaux potentiels des "play-off", c'est qu'ils n'ont disputé que neuf matches dans ce contexte. La bonne forme actuelle des joueurs de Loire-Atlantique en fait des clients plus que sérieux pour la fin de saison. Mais dans le même temps, sur leurs six

derniers matches à disputer (ils ont un match en retard face à Ajaccio prévu le 14 mars prochain), cinq le seront face à des membres actuels du "Top 8", signifiant donc, sur le papier, le calendrier de fin de première phase le plus difficile de tous les prétendants.

L'inconnu ajaccien. Comme les Nantais, les Corses doivent également disputer encore quatre matches (sur cinq) face à des adversaires directs d'ici fin mars. Leur inconstance (deux victoires à domicile seulement sur cinq confrontations face à des membres du "Top 8", et une seule à l'extérieur sur cinq), laisse toujours augurer d'un ave-

nir fragile pour les Insulaires. Des chiffres et des informations à consommer toutefois avec modération, puisque le "Top 8" est encore loin d'avoir dévoilé son visage définitif (à ce jour seuls Tours, Rennes et Montpellier sont déjà assurés mathématiquement de leur qualification). Cependant, certaines "tendances" actuelles se dégagent à propos des formations concernées, que ces dernières ont tout intérêt à faire évoluer... ou pas.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr



Franco Massimino et les Chaumontais attendent les venues prochaines de Rennes et Montpellier pour s'étalonner en vue des "play-off". (Photo : A. B.)

SAISON
2019-2020

SAM. 22 FEV.
20H00

CVB 52
RENNES
SALLE JEAN MASSON

